

Espace culturel du Soleil – Saignelégier
Marché-Concours 14

Les Matins classiques

Dimanche 4 février 2024
à 11h

Mathieu Schneider, flûtes
Johan Treichel, piano

Œuvres :

Sur la flûte en laiton "Inderbinnen" : **performance « 432 Hz »**

Set improvisé à la flûte basse, avec l'appui d'un looper

Sur la « flûte R1 », avec piano **Airs du Bel Canto italien**

Entrée libre, collecte

Quelques mots...

Mathieu Schneider

«Incroyable», «impressionnant», «j'en reste sans voix»... Voici quelques-uns des nombreux commentaires laissés sur le site YouTube par les internautes ayant visionné les vidéos «Beatboxing Flutes Loops», publiées par Mathieu Schneider. Sur ces enregistrements renversants, on découvre le flûtiste qui, à l'aide d'un «loopen», s'enregistre en temps réel puis rejoue sur ses propres boucles. Couche après couche, il se transforme ainsi en un ensemble de flûtes à lui tout seul. Voire en un orchestre entier, puisqu'avec sa seule flûte, il est capable d'imiter à merveille une basse ou un set de percussions.

Mais pour impressionnantes qu'elle soient, ces vidéos ne représentent qu'une infime partie du talent de l'éclectique Mathieu Schneider. Soliste survolté dans l'ensemble de jazz électrique Inside Out, virtuose malicieux dans le quatuor humoristique Les Gais Lutrins ou sideman de luxe pour le saxophoniste Georges Robert, il a aussi écrit et interprété les bandes-sons de différents spectacles. Pédagogue reconnu et apprécié, il est également enseignant au Conservatoire de musique neuchâtelois, section classique et jazz, ainsi qu'à la section jazz de la Haute école de musique (HEMU) de Lausanne.

Si Mathieu Schneider possède un solide bagage classique, il l'a transcendé au profit d'un style résolument personnel et original. Grâce à un jeu très rythmique ainsi qu'aux effets de voix, cet improvisateur hors pair propose une approche plutôt « musclée » de l'instrument, qui tranche avec les jolieses souvent reprochées aux flûtistes de jazz.

Outre la traditionnelle flûte en do, cet artiste aux multiples talents utilise aussi les flûtes alto et basse. Expérimentateur insatiable, il a été l'un des premiers musiciens en Suisse, dès 1988, à adopter l'EWI (pour Electronic Wind Instrument), une sorte de saxophone électronique qui permet de contrôler par le souffle un synthétiseur. A l'opposé, sans flûte sur une plage de Toscane en août 2011, il taille un morceau de roseau avec une pointe de bois et obtient une excellente flûte primitive qui le connecte avec la réalité matérielle et acoustique de la préhistoire. Il fait partager la sonorité organique et envoûtante de cet instrument improbable sur scène et sur le site youtube. LeH



Johan Treichel

Johan Treichel est né dans le Canton de Neuchâtel, en Suisse. Après avoir débuté ses études professionnelles dans la classe de piano de Catherine Courvoisier au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, il a suivi l'enseignement de Paul Coker et de Marc Pantillon à la Haute École de Musique de Neuchâtel (Master d'interprétation et Master de pédagogie). Parallèlement, il a étudié la composition à la HEM de Genève, puis à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart. Enfin, il a complété sa formation d'orgue à la Haute École des Arts de Berne, obtenant un Diploma of Advanced Studies puis un Master of Advanced Studies.

Il a suivi les cours de maître et ateliers d'Eric Gaudibert, Helmut Lachenmann, Matthias Pintscher, Tristan Murail, Henri Dutilleux, Brice Pauset et Martin Matalon (composition), du Quatuor Aviv, du Trio Wanderer, de Jean Piguet, Sergey Ostrovsky et Omar Zoboli (musique de chambre), de Michel Kiener, Florence Malgoire et Serge Saitta (musique ancienne). Durant ses années d'études, il a obtenu quelques distinctions en tant que pianiste : premier prix au Concours de Musique contemporaine de Fribourg en 2005 et 2007, premier prix au Concours de Racconigi (Italie) en 2007, Faber Music Prize en 2005, Prix Miéville-Hory en 2007, troisième prix au Concours Frédéric Chopin de Rome (Italie) en 2006. Il a également été boursier des fondations Jean Tanner, Lyra, Fritz Gerber, Irène Dénéreaz et Friedl-Wald.

Pianiste passionné de musique de chambre, il partage la scène avec plusieurs interprètes dans des formations allant du duo au grand ensemble. Il est également claveciniste de l'Ensemble Hexacorde et pianiste de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel. Dans un registre tout autre, il collabore avec l'artiste Swann Thommen au sein du duo de musique électronique ILS.

Depuis 2021, il tient les claviers des orgues de la collégiale de Saint-Imier, dans le Jura bernois. Dans le sillage de sa nomination, il a fondé l'Association Musique à la Collégiale, qui propose de nombreux concerts au public de la région.



PROGRAMME

1. « 432Hz » (flûte et audio)
2. **Improvisations** avec un Looper (flûte Basse solo)
3. **J.S Bach** (1685 – 1750) Arioso Cantata BWV 156
4. **A. Vivaldi** (1678 – 1741) Largo du concerto en do Maj, Rv 443
5. **G. Donizetti** (1797 – 1848) Air Dolce Suono de Lucia de Lammermoor
6. **A. Catalani** (1854 – 1893) Ebben ? Ne andro lontana de la Wally
7. **T. Albinoni** (1671 – 1751) Adagio
8. **E. de Curtis** (1875 – 1937) Tu ca nun Chiagne
9. **E. de Curtis** (1875 – 1937) Torna a Surriento
10. **E. Morricone** (1928 – 2020) Il était une fois dans l'ouest



Prochain concert : dimanche **3 mars 2024 à 11h**

Trio Saveurs

Léonie Renaud, Soprano

Carine Séchaye Mezzo,

Marie-Cécile Bertheau Piano

Œuvres de Brahms, Chaminade, Bernstein, Poulenc

Réservations : espace.culturel@cafe-du-soleil.ch ou 079/773.95.64